

# Colza : une sélection génétique pleine de promesses

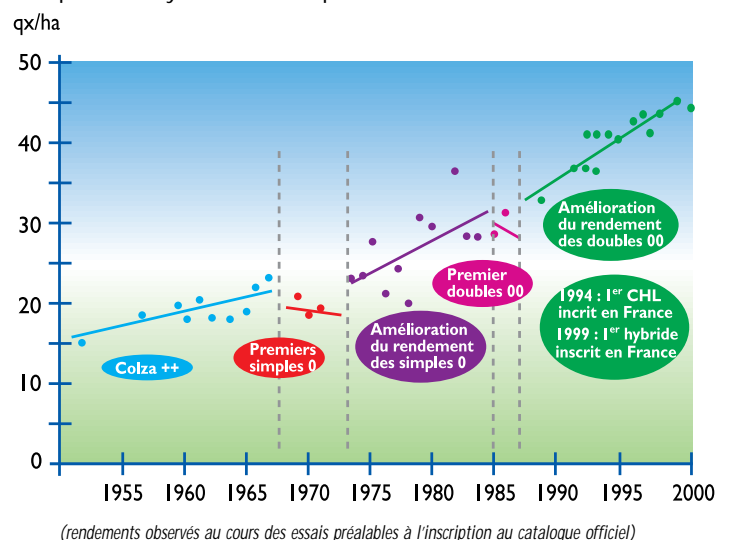
*Grâce à une recherche en sélection très active, la culture du colza voit son potentiel de rendement s'améliorer année après année. Les efforts en matière de résistance aux maladies contribuent de plus à sécuriser le rendement. En améliorant les variétés, les sélectionneurs permettent au colza de trouver des débouchés sûrs et diversifiés.*

## Un potentiel de rendement croissant...

Les essais préalables à l'inscription des variétés au catalogue français le montrent bien : **le rendement augmente d'environ 1 quintal par an** depuis 10 ans. Ce progrès est amené à se poursuivre dans l'avenir car l'augmentation du rendement et sa régularité restent des objectifs prioritaires de la sélection. Dans ce contexte, beaucoup de progrès sont encore attendus de la mise au point de nouvelles variétés hybrides, lignées ou CHL. Les sélectionneurs pourront bientôt proposer des variétés dont le potentiel de rendement atteindra 45 à 50 quintaux/ha.

Les variétés hybrides bénéficient du phénomène d'hétérosis (supériorité de l'hybride par rapport à ses deux parents). Les associations variétales donnent déjà de très bons résultats dans les régions du sud de la France

et de l'Ouest Atlantique. La répartition du marché des semences de colza est : 78% pour les lignées, 14% pour les hybrides et 8% pour les CHL.





## ...masqué par une campagne aux conditions climatiques difficiles.

Les rendements observés lors de la récolte 2001 sont loin d'être représentatifs du potentiel de la culture. Avec un rendement moyen de 26,8 quintaux/ha, les résultats de cette campagne sont parmi les plus faibles de la décennie. Les conditions climatiques ont en effet été très défavorables au colza qui a souffert d'excès d'eau dans toutes les régions. Certaines parcelles ont été littéralement inondées et ce trop plein d'humidité a été à l'origine de phénomène d'asphyxie racinaire, d'autant plus sévère dans les sols hydromorphes et dans les parcelles implantées sans labour. En Picardie et dans le Nord, la culture a pu tout de même atteindre des rendements satisfaisants de l'ordre de 34 à 35 quintaux/ha.

Quels auraient été les rendements en l'absence de progrès génétique ? Impossible de l'évaluer précisément, mais, à titre d'exemple, le rendement moyen de l'année 1983, marquée par des conditions climatiques similaires, n'a été que de 19 quintaux/ha.

## Des avancées en terme de résistance aux maladies.

La lutte contre le phoma est un axe de sélection important car cette maladie d'origine fongique peut occasionner des pertes de plusieurs quintaux par hectare. Les traitements fongicides étant assez peu efficaces, le recours aux variétés tolérantes est la stratégie la plus intéressante pour les producteurs. L'offre disponible est déjà importante. En effet, 12 variétés françaises commercialisées en 2001 et testées par le CETIOM sont qualifiées « très peu sensibles » au phoma alors que seulement 2 l'étaient en 1995.

Les sélectionneurs ont également des programmes de sélection prenant en compte la résistance à la cylin-drosporiose et au pseudocercospora.

## Une génétique adaptée aux débouchés du colza.

L'huile contenue dans la graine demeure le principal débouché du colza. Au début des années 70 la recherche en génétique est parvenue à supprimer l'acide érucique qui était alors considéré comme nocif. Grâce à cette avancée, l'huile de colza a pu se développer et son intérêt diététique est aujourd'hui largement reconnu des médecins. Ils la considèrent comme une source d'acides gras essentiels, nécessaires à l'équilibre des apports lipidiques de notre alimentation.

La fabrication de biocarburants est un autre débouché en pleine expansion pour l'huile de colza. Les sélectionneurs ont réalisé d'important progrès en terme de teneur en huile : elle était de 40 % pour les variétés inscrites il y a dix ans alors que certaines variétés inscrites aujourd'hui atteignent les 45 %. Quelques entreprises de sélection mettent au point des variétés (riches en acide érucique par exemple) à l'origine d'huiles particulières pour répondre à certains besoins des industriels de la lipochimie.

À côté de l'huile, le tourteau est une précieuse source de protéines de plus en plus recherchée en alimentation animale et bien valorisée par les marchés.

C'est encore grâce au travail des sélectionneurs, ayant permis d'abaisser les teneurs en glucosinolates de 80 micromoles par gramme à moins de 18 micromoles que le tourteau de colza a pu devenir un aliment de qualité. Par ailleurs, la graine de colza entière, qui apporte de l'énergie et des protéines constitue également une nourriture intéressante pour le bétail.

***Riche d'avantages agronomiques certains et de débouchés classiques, sûrs et innovants, la culture du colza s'appuie sur une recherche en sélection particulièrement dynamique. Les entreprises se sont dotées d'outils performants afin de pouvoir répondre de plus en plus rapidement aux attentes des producteurs. C'est donc pour eux, plus que jamais, le moment de croire en cette culture pleine de promesses.***

